

# ***H.E.M***

HAUTES ETUDES DE MANAGEMENT

**Rapport de stage Master I : Cabinet  
AKESBI**

**ANALYSE FINANCIERE D'UNE  
MULTINATIONALE**

**Effectué par :** El Fartakh Zineb  
**pédagogique :** M. El Jabri

**Encadrant**

**professionnel :** M. Akesbi

**Encadrant**

**Année universitaire : 2008-2009**



# **INTRODUCTION GENERALE**

Les entreprises s'inscrivent dans un contexte économique mondial de plus en plus concurrentiel, un environnement marqué par la mondialisation des échanges et des marchés, la tendance générale à la suppression des barrières douanières, le rythme vertigineux des innovations technologiques et surtout une concurrence sans merci, où il n'existe de place que pour les intelligents qui ont su s'adapter à de tels impératifs qui sont en constante mutation.

Ainsi toute entité économique, au Nord comme au Sud, quelles que soit sa taille, sa nature et l'étendue de son activité, ne peut prétendre se soustraire aux effets de cet environnement.

Il s'avère ainsi que la survie de l'entreprise dans une telle donne, dépend incontestablement de sa capacité à intégrer la rapidité et la complexité de ces mutations, par la qualité d'anticipation et le degré de réactivité de ses dirigeants.

Vitale pour l'entreprise - dont elles assurent la bonne marche et à qui elles donnent les moyens de se développer- la comptabilité et la finance sont considérées aujourd'hui comme l'un des piliers de la gestion et de la survie de l'entreprise.

Conscients de l'importance que peut revêtir ces fonctions, les gestionnaires sont de plus en plus soucieux de la santé financière de leur entreprise. De ce fait, le recours à des spécialistes et des experts dans le domaine est devenu un passage incontournable pour l'accomplissement de certaines missions très pointues dans la finance d'entreprise.

C'est le cas notamment de la société SMAG pour laquelle j'ai effectué une mission de tenue et d'analyse de comptabilité pour se



**Cabinet AKESBI**

prononcer sur l'activité, la rentabilité, et la structure de l'équilibre financier durant trois exercices (2006 -2007-2008).

L'analyse financière réalisée porte sur une analyse dynamique dans la mesure où elle se base sur une comparaison dans le temps, mais ne tient pas compte d'une comparaison dans l'espace<sup>1</sup>, c'est-à-dire par rapport au secteur et ce vu la non disponibilité de l'information financière relative aux concurrents.

Alors que la tenue de comptabilité fut élaborée pour approfondir les connaissances en matière de comptabilité.

Ainsi, la première partie sera consacrée à la présentation du cabinet AKESBI (membre du groupe FIDUNION INTERNATIONALE), l'entité encadrante durant la période de stage, avant d'aborder les deux autres parties du rapport.

La deuxième partie quand à elle, traitera les fondements théoriques d'un cabinet d'expertise comptable et d'un diagnostic financier, alors que la troisième partie abordera l'aspect pratique des missions.

---

<sup>1</sup> *Non fiabilité des bilans, disponibilité chez tribunal de commerce.*

---

# **PREMIERE PARTIE :**

# **Présentation du**

# **Cabinet AKESBI**

---

**Fiche d'identité :**

<b>Raison social</b>	<b>Cabinet AKESBI</b>
<b>Forme juridique</b>	Personne physique
<b>Date de création</b>	1983
<b>Siège social</b>	77, Rue de Fès, Tanger
<b>Activité principale</b>	Travaux de comptabilité, fiscalité, constitution de société, ...
<b>Effectif du cabinet</b>	11
<b>Numéro de patente</b>	5023936
<b>Identification fiscale</b>	954913

Le cabinet AKESBI est un cabinet d'expertise comptable, faisant partie d'un réseau international de fiduciaire appelé « FIDUNION INTERNATIONAL ».

FIDUNION INTERNATIONAL est un Groupement d'Intérêt Economique de droit français (G.I.E.). Chaque membre est un groupe national de cabinets indépendants.

Créé en 1991 par une dizaine de pays européens, à l'heure actuelle, FIDUNION INTERNATIONAL regroupe :

- 23 pays essentiellement en Europe et autour du bassin méditerranéen,
- 154 cabinets,
- 300 bureaux,
- 5300, personnes dont 800 experts-comptables, plus de 50 000 clients principalement des P.M.E. - P.M.I.

Les membres de FIDUNION INTERNATIONAL, tout comme le cabinet AKESBI, agissent sur l'ensemble des marchés et des secteurs d'activité en capitalisant sur les compétences acquises par tous les cabinets. Ils interviennent dans les domaines suivants :

- **Missions comptable** : Celle-ci consiste surtout en la participation du groupe à l'établissement des comptes annuels, à la révision contractuelle ou légale aboutissant à une certification (examen critique, en exprimant une opinion sur la fidélité de l'image des comptes annuels de l'entreprise).
- **Missions de conseil** : L'aide à la définition d'une politique générale, administrative et commerciale ; gestion générale relative à la conception et à l'élaboration de plans de développement, d'investissement, de redressement ; gestion financière avec présentation de diagnostic financier, plans et tableaux de financement ; ....
- **Missions juridique et fiscale** : Rédaction de contrats, baux ; conseil dans le choix de la forme sociale dans le cadre d'opérations patrimoniales ; conseil et assistance en cas de contrôle fiscal.
- **Missions sociales** : Rédaction des contrats de travail, la paie, les déclarations sociales, les opérations de licenciement et les plans sociaux.
- **Missions informatiques** : Diagnostic portant sur un système de traitement de l'information, implantation d'un système de traitement de l'information.
- **Missions diverses** : Vérification de comptes litigieux et le chiffrage des conséquences financières de décisions de justice ; Missions de formation comprenant le diagnostic, l'étude de besoins ainsi que l'organisation de séminaires en matière comptable, juridique... ; Missions d'assistance auprès des organes représentatifs des salariés.

Les objectifs de FIDUNION INTERNATIONAL sont de mener des études et recherches techniques destinées à améliorer la qualité des services





## Cabinet AKESBI

proposés par ses membres à la clientèle, proposer aux clients de ses cabinets membres, un réseau de professionnels capable de les assister dans tous les problèmes d'audit, d'expertise et de conseil, et faciliter les échanges professionnels entre pays afin d'assister plus efficacement les clients du réseau.

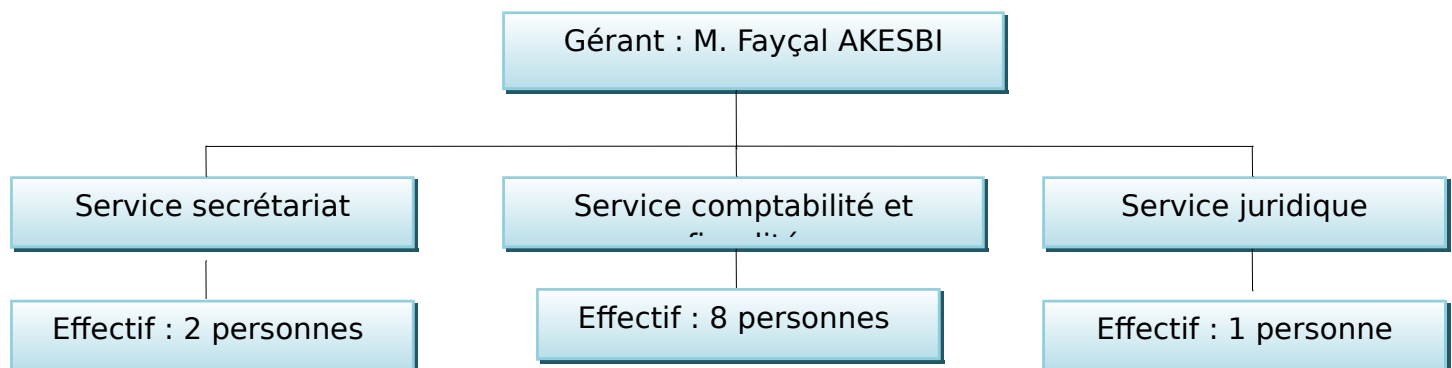
### La clientèle :

La clientèle du cabinet est très diversifiée, majoritairement constituée de PME et PMI dans différents secteurs d'activités :

- Confection
- Pêche
- Tourisme réceptif (agence de voyage qui reçoit des clients étranger)
- Tourisme out going
- Sociétés de distributions
- Industrie de fabrication
- Sociétés en zone franche...

### L'organisation du cabinet :

Le cabinet fiduciaire est animé par une équipe de travail jeune, dynamique et qualifiée, dont l'organisation interne montre clairement l'esprit communautaire et coopératif, ainsi qu'un climat solidaire et collectif. La structure du cabinet est comme suit :





La gérance est assurée par Monsieur AKESBI Fayçal, qui gère l'activité du cabinet, organise et supervise les travaux effectués par les différents services. Il assure la conception et la mise en place de système de contrôle de gestion ainsi que la prospection de nouveaux clients.

En ce qui concerne le service secrétariat, son rôle tient surtout à faciliter le travail du gérant et de ses collaborateurs en aidant à saisir et remplir les documents nécessaires (lettres, statuts, actes...).

Le service juridique quant à lui, a pour mission l'accompagnement de toute la clientèle de la fiduciaire dans ses démarches administratives telles que la constitution de société, PV d'augmentation de capital, PV de transfert du siège social, PV de cession de parts sociales, contrat de travail, litiges et contentieux avec les différents services administratifs (impôts, CNSS, inspection de travail... etc.).

Le service comptabilité et fiscalité détient l'unes des plus importantes tâches du cabinet dont :

- Le classement des documents
- Les déclarations de T.V.A
- Passation des écritures comptables
- L'Etat de rapprochement
- Etablissement des déclarations fiscales

Ainsi ma première mission qui consister à tenir la comptabilité de la société SAMIDINC fut étalée sur la période du 12 Janvier au 21 Février. Ma deuxième mission qui s'étalée quant à elle sur le un mois et demi qui restait, c'est-à-dire du 23 Février au 4 Avril s'articulée autour de l'élaboration d'un diagnostic financier avec analyse des grandeurs et ratios financiers ... et ce afin de donner une vision sur la solvabilité de cette même entreprise.

---

## **DEUXIEME PARTIE :**

# **I- Mission du cabinet AKESBI**

---

**A-Le service comptabilité et fiscalité** exerce certaines tâches dont les principales sont les suivantes :

1- Le classement des documents :

Avant de procéder à la passation des écritures comptables, un classement des documents de base doit être opéré en se basant sur le paramètre date (classement chronologique) et parfois on ajoute le paramètre type de document.

2- La passation des écritures comptables :

**o Journal :**

Après avoir effectué un classement chronologique, les écritures sont passées d'abord dans les journaux auxiliaires manuellement. Ensuite et après vérification des écritures, ces derniers sont saisis sur le logiciel et enregistrés sur l'ordinateur.

C'est l'écriture et l'enregistrement de toutes les opérations au niveau du journal. Il s'agit d'une tâche qui n'est pas journalière comme le cas des entreprises qui ont une comptabilité interne (disposant de leur propre service de comptabilité), car on doit attendre jusqu'à ce que les client apportent toutes les pièces justificatives \_ généralement vers la fin du mois \_ (factures d'achats, factures de ventes, avoirs, quittances, chèques, relevés bancaires,...) . Ainsi, leur comptabilisation peut être établie avec tous les moyens de preuve. La comptabilisation des écritures se passe manuellement sur le document ci-dessous (voir l'annexe) où sont classées les opérations selon le compte et selon l'ordre chronologique :

Nom ou raison sociale : ..... Mois :

.....

Journal de : ..... Année :

.....

<b>N° pièce</b>	<b>Jours</b>	<b>Compte N°</b>	<b>Désignati on</b>	<b>Débit</b>	<b>Crédit</b>
N° de classement des pièces	La date de l'opération	Le numéro de compte	Le fournisseur ou	Montant débit encaissé	Montant crédit décaissé

justificatives			intéressé et le N° de la facture, chèque, ...		
----------------	--	--	---	--	--

o **Etablissement de la balance :**

Balance des comptes est un document comptable regroupant l'ensemble des comptes d'une entreprise.

Dans sa présentation courante, pour chacun des comptes (classés dans l'ordre du plan comptable), la balance fait apparaître :

- le numéro du compte
- l'intitulé du compte
- le total des débits
- le total des crédits
- le solde du compte, qui apparaît dans la colonne « Solde débiteur » ou « solde créditeur » selon le cas.

Un solde est dit « débiteur » si le total des débits est supérieur au total des crédits, et « créditeur » dans le cas inverse.

La balance doit être équilibrée, c'est-à-dire que le total des débits doit être égal au total des crédits (ou le total des soldes débiteurs doit égaler le total des soldes créditeurs). Cet équilibre permet de vérifier que les opérations ont été correctement enregistrées (en respectant le principe de la partie double).

Toutefois, une balance équilibrée ne constitue qu'une indication : les erreurs peuvent se compenser et la balance ne permet pas de détecter les erreurs d'imputation de compte (utilisation d'un compte inapproprié).

o **Etablissement du bilan :**

C'est l'Etat de synthèse traduisant en termes comptables d'emplois (à l'actif) et de ressources (au passif) la situation patrimoniale de l'entreprise.



## Cabinet AKESBI

Le passif du bilan décrit les ressources ou origines de financement (en capitaux propres et capitaux d'emprunts et dettes) à la disposition de l'entreprise à la date considérée.

L'actif du bilan décrit les emplois économiques qui sont faits, à la même date, que ces capitaux (emplois en biens, en titres, en créances,...).

Le bilan est établi à partir des comptes de situation arrêtés à la fin de l'exercice, après les écritures d'inventaires, telles que corrections de valeurs par amortissements et provisions, ajustement pour rattachement à l'exercice et régularisations..., il reprend, au passif, le résultat net d'exercice, bénéficiaire ou déficitaire, déterminé dans le compte de produits et charges.

### 3- Les déclarations de T.V.A. :

La T.V.A se calcule à l'aide de la formule suivante :

Il s'agit d'abord soit d'une T.V.A trimestrielle, soit d'une T.V.A mensuelle, et ce selon le chiffre d'affaire :

- Si le C.A est supérieur à 1.000.000 DH, la T.V.A est mensuelle
- Si le C.A est inférieur à 1.000.000 DH, la T.V.A est trimestrielle

Pour le calcul de la T.V.A, on commence par traiter toutes les opérations portant sur la T.V.A récupérable dont on classe la T.V.A selon les taux : 7%, 10%, 14% et 20%.

Si les ventes sont encaissées par chèque ou par effets, il faut qu'ils apparaissent sur le relevé de la période de la déclaration.

Nom et raison social:

Adresse:

N° d'identification:

Encaissement ou Débit:

ENCAISSEMENT

RELEVÉ DES ACHATS, LIVRAISONS, FACONS  
& TRAVAUX  
EFFETUÉS AU MAROC ET OUVRANT DROIT A  
DEDUCTION

Pour remplir les tableaux de relevé des achats, il faut tenir un décalage d'un mois (seulement pour la T.V.A récupérable sur charges).

N° inscription pour factures d'achats	N° facture	Date facture	N° identification fournisseur	Nom et adresse du fournisseur	nature	Montant H.T	Taux	Montant T.V.A	Modalités et date de paiement

Après avoir calculé la T.V.A récupérable on calcule la T.V.A facturée sur la base du C.A imposable qui se divise selon les tranches des taux de T.V.A. Ensuite vient l'étape de remplir le bordereau de la T.V.A : une première partie est réservée à l'entreprise :

<b>Nom :</b>	<b>Prénom :</b>	<b>Raison sociale :</b>	<b>Forme juridique :</b>	<b>Profession :</b>	<b>Adresse :</b>
--------------	-----------------	-------------------------	--------------------------	---------------------	------------------

Une deuxième partie, traite la validation du C.A total et le calcul de la T.V.A facturée.

Au verso du bordereau on calcul la T.V.A récupérable et le crédit de T.V.A s'il existe pour avoir soit une T.V.A due soit une T.V.A à payer.

A partir des journaux de vente, on détermine la T.V.A collectée en divisant le total TTC par (1+le Taux %) et en multipliant ensuite par 20%.

### **Exemple :**

Pour la déclaration du mois de Janvier 2008, on prend en considération les déductions des mois 12/2007 et les encaissements 01/2008.

Pour la déclaration du 1er trimestre 2008, il faut prendre en considération les déductions des mois Décembre 2007, Janvier et Février 2008 et les encaissements des mois de Janvier, Février et Mars 2008.

Les décaissements de T.V.A sont inscrits sur l'imprimé ci-dessus et fait en deux exemplaires. Un exemplaire déposé à la perception contre une quittance s'il y a lieu au paiement, ou contre un reçu s'il y a lieu au crédit. Un autre exemplaire est réservé par l'entrepreneur.

#### 4- L'Etat de rapprochement :

C'est un document extra comptable qui permet d'expliquer les différences entre le solde du compte banque et le solde du relevé bancaire.

L'entreprise dresse un tableau qui se compose de deux parties :

- Une partie appelée « banque chez l'entreprise »
- Une partie appelée « l'entreprise chez la banque ». et elle doit effectuer les opérations suivantes :
  - o Reporter le solde débiteur ou créditeur du compte banque et le corriger à l'aide des opérations qui figurent sur le relevé bancaire et non encore enregistrées dans la comptabilité de l'entreprise.
  - o Reporter le solde débiteur ou créditeur du relevé et le corriger à l'aide des opérations qui figurent dans la comptabilité de l'entreprise et qui ne sont pas enregistrées dans la comptabilité de la banque.

#### 5- Déclarations fiscales :

Le système fiscal repose, pour la plupart des impôts, sur les déclarations souscrites par le contribuable et établies obligatoirement sur les imprimés fournis par l'administration. Ces déclarations peuvent faire l'objet d'un contrôle fiscal.

**B- Le service juridique** exerce les tâches suivantes :

##### 1- La constitution de société :



Ce service s'occupe d'un certain nombre de tâches juridiques concernant les constitutions des sociétés, la transformation des sièges sociaux, etc....

En effet, la démarche de constitution des sociétés adoptée par le cabinet est la suivante :

- Etape 1 : La demande du certificat négatif : il s'agit du document de la demande de dénomination qui devra être déposé à la chambre de commerce pour le valider.
- Etape 2 : l'établissement du statut : il s'agit de document de base de la société, le cabinet légalise 6 copies du statut et l'enregistre à la direction des finances avec 1000 DH de frais de dépôt.
- Etape 3 : L'établissement de la déclaration de conformité, du registre de commerce et du procès verbal de constitution.
- Etape 4 : Blocage du compte.
- Etape 5 : Demande de la patente.
  
- Etape 6 : Dépôt des pièces auprès du tribunal de commerce :
  - o 2 statuts originaux
  - o 2 photocopies de CIN du gérant
  - o Attestation bancaire
  - o Déclaration de conformité
  - o Certificat négatif
  - o Original de la patente
- Etape 7 : Publicité dans le journal d'annonces légales.

Ce service s'occupe aussi du conseil en droit des affaires et création de contrats.

## 2- Elaboration de Procès verbaux:

Procédure d'élaboration du Procès Verbal :

- Etape 1 : Etablissement du PV.
- Etape 2 : Légalisation des signatures.
- Etape 3 : Enregistrement au niveau du service local d'enregistrement et de timbre.
- Etape 4 : Dépôt au tribunal de commerce.
- Etape 5 : Publication au journal d'annonces légales et au bulletin officiel.
- Etape 6 : Etablissement du registre de commerce initial ou modificatif, selon le cas.



**Cabinet AKESBI**

Ces formalités sont obligatoires pour tout Procès Verbal modifiant ou complétant les statuts initiaux. Pour l'approbation des comptes et l'affectation des résultats, seul le dépôt au tribunal de commerce est obligatoire.

Exemple de Procès Verbal :

**SOCIETE X SARL**

**SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE AU CAPITAL DE 100.000,00  
dhs**

**SIEGE SOCIAL : 56 rue Abi Jarir Tabari Tanger**

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE  
DES ASSOCIES TENUE LE 12 AOUT 2008

L'An Deux Mille Huit

Le Douze Août à Dix heures

Les associés de la SOCIETE X SARL, société à responsabilité limitée au capital de 100.000,00 dhs se sont réunis en Assemblée Générale Extraordinaire, au siège social de la société sur convocation verbale du gérant.

Il a été dressé une feuille de présence qui a été émargée à l'entrée en séance par tous les associés présents.

L'Assemblée procède ensuite à la constitution de son bureau.

- M. , est nommé Président
- M. , est désigné aux fonctions de Secrétaire de l'Assemblée.



## **Cabinet AKESBI**

Le bureau ainsi constitué, Monsieur le Président constate d'après la feuille de présence qu'il vient de certifier et de faire certifier par le secrétaire, que tous les associés sont présents ou régulièrement représentés.

L'Assemblée Générale représentant la totalité du capital social est déclarée régulièrement constituée et peut valablement délibérer sur les questions portées à l'ordre du jour sans avoir à justifier ni du délai ni du mode de convocation, conformément à la loi et aux statuts de la société.

Monsieur le Président déclare la séance ouverte et donne heure lecture de l'ordre du jour :

### **ORDRE DU JOUR :**

- **Changement de la dénomination sociale.**
- **Questions diverses.**

### **PREMIERE RESOLUTION**

L'Assemblée Générale décide de changer la dénomination sociale

« SOCIETE X SARL » en « SOCIETE Y SARL »

L'Assemblée décide en conséquence la modification de l'article 2 des statuts.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

### **DEUXIEME RESOLUTION**

L'Assemblée Générale confère au porteur d'une copie ou d'un extrait du présent procès-verbal tous pouvoirs pour l'accomplissement des formalités de dépôt et de publicité prescrites par la loi.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à Onze heures.

De tout ce que dessus il a été dressé le présent procès-verbal qui a été signé après lecture par les membres du bureau.

LE PRESIDENT

LE SECRETAIRE

---

II- **Diagnostic  
financier**

---

Le diagnostic financier permet de porter une appréciation sur la situation d'une entreprise, sur l'évolution de son activité ainsi que sur sa structure financière, et ce à partir de plusieurs indicateurs: l'équilibre financier, le tableau des flux, les ratios...etc.

Ce diagnostic est une aide à la prise de décision en répondant aux questions:

- l'entreprise est-elle en bonne santé ou en difficulté ?
- Présente - t - elle des risques d'échec ?
- sa structure financière est-elle équilibrée ?
- quels sont les points forts, les points faibles et les potentialités de l'entreprise ?

Les techniques de l'analyse financière permettent à l'analyste d'exploiter toutes les informations recelées par les documents comptables et en particulier par la liasse fiscale.

En outre, le diagnostic financier repose sur une démarche méthodique qui permettra à l'analyste financier d'aborder le problème d'une manière efficace.

Ainsi, on peut décomposer cette démarche en trois volets à savoir :

- Prise de connaissance et analyse des risques les potentiels;
- La méthode des flux : analyse du bilan et du CPC ;
- La méthode des ratios.

### ***A- Prise de connaissance générale :***

Cette phase constitue un préalable nécessaire pour l'orientation efficace des travaux sur les zones de risque les plus saillantes.

Elle se base ainsi sur l'approche ci-après :

- ✓ L'identification des aspects significatifs qui caractérisent les activités de l'entreprise, son environnement législatif et réglementaire, sa structure d'exploitation ...
- ✓ La connaissance des opérations exceptionnelles et qui demandent un traitement spécifique (fusion, scission, cession partielle d'actif) ou qui caractérisent l'exploitation durant cette période (extension d'activité au plan géographique, intégration de nouvelles activités ...).

L'analyste financier dispose d'une panoplie de techniques qui permettent d'appréhender la connaissance recherchée. Nous essayerons ci-après d'en citer les plus importantes :

□ Entretien avec les dirigeants et responsables comptables et financiers :

Le but de ces entretiens est d'appréhender toutes les décisions prises par le management susceptible d'engendrer un traitement spécifique.

□ L'analyse de la documentation interne et externe :

Elle a pour objectif de compléter le recensement et de justifier les opérations significatives à prendre en considération lors de l'analyse. En effet, les documents comptables sont les documents les plus complets dont dispose l'analyste pour juger la santé financière de l'entreprise.

□ Recherche documentaire de données sectorielles spécifiques :

L'analyse de l'évolution de la situation d'une entreprise donnée peut être complétée par une analyse comparative permettant de situer l'entreprise par rapport à celles qui lui sont comparables, ou par rapport à une entreprise-type correspondant à la valeur moyenne d'une branche ou d'un secteur.

Les conditions de comparabilité relevées pour les comparaisons dans le temps des documents de synthèse d'une entreprise donnée sont plus difficiles à satisfaire, car les méthodes d'évaluation et les règles comptables effectivement appliquées peuvent varier d'une entreprise à l'autre, malgré l'existence de normes comptables.

## ***B- La méthode des flux : analyse du bilan et du CPC :***

L'analyse financière selon la méthode des flux peut être qualifiée de dynamique puisqu'elle consiste à établir une étude détaillée des états de synthèse et de leur évolution afin d'arriver à faire une synthèse concernant la situation financière de l'entreprise et les éléments qui affectent son évolution.

### 1. *L'analyse du bilan :*

L'analyse du bilan fait appel à deux types d'approches distinctes, à savoir :

- L'approche patrimoniale ou liquidité exigibilité ;
- L'approche fonctionnelle.

### **1.1- L'approche patrimoniale ou liquidité exigibilité (bilan financier) :**

L'approche patrimoniale est établie conformément à la présentation des imprimés fiscaux. Elle nécessite un détour pédagogique (présentation du bilan, du compte de résultat, notion de patrimoine) mais elle permet ensuite d'aller plus loin, en particulier de mieux comprendre les écritures d'inventaires qu'il est difficile de justifier en termes de flux. De plus, elle permet d'analyser le patrimoine de l'entreprise selon une optique liquidative de cessation d'activité c'est-à-dire une optique d'évaluation du patrimoine. Ainsi, elle porte sur la présentation classique de l'actif et passif par ordre de liquidité et d'exigibilité croissantes et où on distingue les créances et les dettes à plus et moins d'un an.

Utilisée le plus souvent par les banquiers et les investisseurs, cette approche permet :

□ D'évaluer la liquidité du bilan : Mesurer la possibilité pour une entreprise, grâce à ses actifs à moins d'un an, de faire face à ses dettes à moins d'un an. Elle peut être comprise comme une mesure de la vitesse de rotation de l'actif par rapport à celle du passif.

□ De déterminer des valeurs réelles du patrimoine détenu par l'entreprise ;

□ D'évaluer la solvabilité de l'entreprise : Mesurer la possibilité pour une entreprise, grâce à la totalité de ses actifs, de faire face à la totalité de ses dettes. L'analyse du passif permet d'établir un rapport qui exprime



la solvabilité de l'entreprise et fournit une indication importante sur le degré d'indépendance de celle-ci.

### ***1.2- l'approche fonctionnelle :***

Contrairement à l'approche patrimoniale, l'approche fonctionnelle, celle préconisée par le plan comptable marocain, consiste à considérer l'entreprise en continuité d'exploitation. Elle permet de classer les éléments de l'actif (EMPLOIS) et du passif (RESSOURCES) selon les fonctions auxquelles on peut les rattacher qui correspondent également à des CYCLES (cycles longs d'investissement et financement et cycles courts d'exploitation).

**Le cycle d'investissement :** il s'identifie avec la durée de l'investissement qui varie selon le type d'investissement, l'évolution technologique...

**Le cycle de financement :** il regroupe l'ensemble des opérations destinées à procurer des ressources de long terme à l'entreprise.

**Le cycle d'exploitation :** il correspond à la séquence achat / stockage / production / ventes.

Cette approche fonctionnelle correspond donc à une analyse structurelle de l'entreprise, de type économique.

De passage, il est à signaler que cette approche sera celle préconisée dans notre cas puisqu'elle paraît plus adéquate à notre situation et notre contexte.

L'étude du bilan fonctionnel, permet de mettre en évidence trois concepts essentiels à savoir :

- Le fonds de roulement fonctionnel ;
- Le besoin de financement global ;
- La trésorerie nette.

a- ***Le fonds de roulement fonctionnel (FRF) :***

Le fond de roulement est fonctionnel lorsque les dettes et les créances sont analysées et enregistrées selon leur fonction (financements ou emplois stables, exploitation...) et sont maintenues dans leur compte d'inscription initial jusqu'à leur règlement final. Lorsque les ressources stables excèdent les immobilisations dans ce cas la on obtient un FRF positif, c'est à dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise. Négatif, il permet de constater que les immobilisations sont financées par les ressources de trésorerie ou par l'excédent des ressources d'exploitation sur les emplois (Besoin en fonds de roulement négatif).

Ainsi, on peut dire que le FRF positif constitue une marge de sécurité pour l'entreprise contre les problèmes de rotation des stocks, de recouvrement des créances...

**- Calcul du FRF**

**Fond de roulement** = Ressources stables - emplois stables.

**Fond de roulement** = capitaux permanents - actif immobilisé

Soit en termes de bilan fonctionnel :

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
--------------	---------------

<p><b>Actif immobilisé : (valeurs brutes)</b>  dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- immobilisations corporelles</li> <li>- immobilisations incorporelles</li> <li>- immobilisations financières</li> </ul>	<p><b>Capitaux permanents</b>  dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- capitaux propres</li> <li>- amortissements et provisions</li> <li>- dettes financières à long terme</li> </ul>
<p>Fond de Roulement</p>	

b- ***Le besoin en fond de roulement :***

Le bilan fonctionnel, tel qu'il est présenté, fait apparaître les éléments de l'actif et du passif qui se rapportent à l'activité de l'entreprise et qui permettent de déterminer ses besoins de financement à court terme.

Le besoin en fonds de roulements résulte des décalages temporels entre les décaissements et les encaissements des flux liés à l'activité de production de l'entreprise.

Les opérations d'exploitation de l'entreprise génèrent simultanément :

- Les actifs circulants d'exploitation et hors exploitation, qui constituent des emplois, donc des besoins de financement ;
- Les dettes d'exploitation et hors exploitation, qui constituent des ressources de financement.

**- Calcul du BFR :**

**BFR** = Actif circulant d'exploitation - passif circulant d'exploitation

**BFR** = Emplois d'exploitation - Ressources d'exploitation

Soit en termes de bilan fonctionnel :

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
<p><b>Actif circulant :</b>  dont :  - stocks.  - créances clients.</p>	<p><b>Passif circulant :</b>  dont :  - dettes fournisseurs.  - dettes fiscales et sociales.</p>
	<p>- Autres dettes d'exploitation.</p> <p><b>Besoin en fonds de roulement</b></p>

**c-La trésorerie nette (TN) :**

La trésorerie nette est un indicateur qui renseigne sur la situation de la trésorerie de l'entreprise. Elle exprime les résultats et l'impact financier des décisions stratégiques d'investissement et de financement et des décisions d'exploitation.

**-Calcul de la trésorerie nette :**

$$\mathbf{TN = Trésorerie\ actif - Trésorerie\ passif}$$

Ou bien :

$$\mathbf{TN = FRF - BFG}$$

d- **Etude dynamique du FRF, du BFG et de la TN :**

L'étude de la relation qui existe entre le FRF, BFG et la TN peut se faire à travers l'étude des différentes situations d'équilibre financier qui peuvent se présenter en fonction des signes du BFG, soit une ressource de financement soit un besoin de financement.

Entrées	<b>Equilibres financiers</b>		
<b>A Besoin en financement global</b>	<b>BFG</b>	<b>RF +</b>	Les BFG constatés sont entièrement financés par des ressources permanentes (FRF+) dont l'importance permet de dégager des disponibilités dont il convient de rechercher si elles ne recouvrent pas
	<b>TN +</b>		Les BFG sont financés, partie par des ressources permanentes (FRF+), partie par un excédent des concours bancaires courants sur les disponibilités. Il convient d'apprécier l'importance du risque bancaire courant.
	<b>FRF -</b>	<b>N -</b>	Les concours bancaires courants couvrent une partie des actifs fixes, les BFG et les disponibilités. Cette situation est mauvaise si elle n'est pas occasionnelle et exige de reconsidérer les structures de financement.
<b>BFG</b>			

<b>A ressources en fond de roulement</b>	<table border="1"> <tr> <td rowspan="2" style="text-align: center;"><b>TN +</b></td> <td style="text-align: center;"><b>FRF +</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><b>BFG -</b></td> </tr> </table>	<b>TN +</b>	<b>FRF +</b>	<b>BFG -</b>	<p>Les ressources induites par le cycle d'exploitation s'ajoutent à un excédent de ressources permanentes (FRF+) pour dégager un excédent de liquidités important dont il est utile de juger s'il ne Les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent un excédent de liquidités, éventuellement excessives, mais encore une partie de l'actif immobilisé (FRF-). Les fournisseurs et les avances de la clientèle financent le cycle mais aussi une partie des immobilisations. Un renforcement des ressources stables est à examiner.</p>
	<b>TN +</b>		<b>FRF +</b>		
<b>BFG -</b>					
<table border="1"> <tr> <td style="text-align: center;"><b>FRF -</b></td> <td rowspan="2" style="text-align: center;"><b>FG -</b></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;"><b>TN +</b></td> </tr> </table>	<b>FRF -</b>	<b>FG -</b>	<b>TN +</b>		
<b>FRF -</b>	<b>FG -</b>				
<b>TN +</b>					
		<p>Les ressources permanentes ne couvrent qu'une partie de l'actif immobilisé (FRF-) et leur insuffisance est compensée par les fournisseurs, les avances de la clientèle et les concours bancaires courants. La dépendance financière externe de l'entreprise est grande et la structure des financements est à revoir.</p>			

## 2- L'analyse du CPC :

Le compte de produits et de charges a pour objet de rendre compte des opérations qui sont à l'origine du bénéfice ou de la perte de l'exercice. L'ensemble des charges et des produits de l'entreprise est classé selon trois types de fonctions :

- Charges et produits d'exploitation ;
- Charges et produits financiers ;
- Charges et produits non courants.

Un résultat partiel peut être ainsi obtenu à chaque niveau d'analyse en faisant la différence entre les produits et les charges.

Par analyse du CPC, il faut entendre :

- L'étude des indicateurs de résultats par nature d'opération ;
- Analyse de la formation du résultat à travers l'état des soldes de gestion.

### ***2.1- L'étude des indicateurs de résultats par nature d'opérations :***

Le CPC présente des résultats par nature d'opérations. Ces résultats sont dus aux opérations d'exploitation de l'entreprise, de sa politique financière ainsi qu'aux opérations non courantes réalisées par l'entreprise. Le CPC propose les résultats suivants :

- **Le résultat d'exploitation :**

Il est obtenu en diminuant des produits d'exploitation les charges d'exploitation :

**Résultat d'exploitation** = produits d'exploitation - charges d'exploitation

Le résultat d'exploitation intègre l'incidence de la politique commerciale, la gestion des achats, l'organisation de la production et la gestion du personnel, l'incidence de la politique d'investissement et l'incidence des risques d'exploitation.

Il mesure la capacité d'une entreprise à négocier et gérer la consommation de ses approvisionnements en marchandises, matières premières et en services; à négocier ses ventes de marchandises, produits et services; à négocier et à gérer ses coûts salariaux et il intègre l'incidence de la dépréciation et des risques identifiés affectant la rentabilité.

- **Le résultat financier :**

Il renseigne sur la politique financière de l'entreprise, notamment, sa politique d'endettement, les charges financières, le choix entre les divers modes de financement possibles...

Il est obtenu par la soustraction des charges financières des produits financiers :

**Résultat financier** = produits financiers - charges financières

- **Le résultat courant avant impôt :**

Le CPC fait apparaître un indicateur intermédiaire : le résultat courant avant impôt qui mesure l'impact des opérations dites courantes (d'exploitation et financières). Sa comparaison au résultat d'exploitation montre les incidences de la politique financière de l'entreprise.



**Résultat courant avant impôt** = résultat d'exploitation + résultat financier

- **Le résultat non courant:**

Il traduit l'influence des opérations qui ne s'inscrivent pas dans les opérations normales de l'entreprise vu leurs caractères exceptionnels. C'est un résultat qui mérite un intérêt particulier puisqu'une opération non courante peut créer un gain qui peut compenser une insuffisance industrielle ou commerciale.

**Résultat non courant** = produits non courants - charges non courantes

- **Le résultat net :**

Il constitue le solde qui reste à la disposition de l'entreprise après paiement des impôts sur résultats. Indicateur souvent fortement médiatisé auprès des tiers à la différence de certains soldes plus pertinents, son interprétation doit être prudente vu l'influence d'une part de la politique financière et d'autre part des éléments exceptionnels de l'entreprise.

**Résultat net** = (résultat courant + résultat non courant) - impôt sur le résultat

## ***2.2- Analyse de la formation du résultat à travers l'état des***

### ***soldes de gestion (ESG) :***

L'ESG propose une lecture analytique de la formation du résultat et sa répartition. Ainsi, il nous est possible de déterminer si l'entreprise est rentable et quelles sont les raisons de cette rentabilité grâce à plusieurs soldes intermédiaires que propose l'ESG.

a. **La marge brute sur ventes en l'état :**

Elle ne concerne que les entreprises commerciales ou celles ayant une branche d'activité commerciale. Elle mesure la performance commerciale d'une entreprise et sa capacité à créer une différence entre le produit de vente des marchandises qu'elle vend au cours d'une année et le prix d'achat de ces mêmes marchandises vendues. La marge brute sur ventes en l'état peut donc se définir comme le supplément de valeur apporté par l'entreprise aux marchandises vendues.

**La marge brute sur ventes en l'état = ventes de marchandises - achats de marchandises**

b. **La production de l'exercice :**

A l'encontre de la marge brute sur ventes en l'état, ce solde ne concerne que les entreprises industrielles. Il permet de fonder une opinion sur le niveau d'activité de l'entreprise et de rapprocher la production de l'exercice des consommations correspondantes.

c. **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée est un concept inventé par les économistes: dans la comptabilité nationale, la valeur ajoutée est définie comme: Valeur Ajoutée = Production - Consommations intermédiaires.

Ce concept a été transposé dans le Plan comptable d'entreprise. La valeur ajoutée est la valeur qui, par les salaires, impôts, charges d'intérêts, bénéfices etc..., est ajoutée par l'entreprise aux marchandises, matières premières et aux services achetés de ses fournisseurs pour obtenir la valeur des marchandises, produits et services vendus. Par ailleurs, cet indicateur permet d'apprécier la taille, le taux de croissance de l'entreprise et sa contribution à la richesse nationale.

**Valeur ajoutée = production de l'exercice + marge commerciale - consommation de l'exercice.**

Mis à part les soldes déjà présentés dans l'étude des indicateurs de résultats par nature d'opérations il reste à examiner l'excédent brut d'exploitation qui constitue à lui seul un indicateur non négligeable dans l'analyse du CPC.

### **- L'excédent brut d'exploitation :**

L'excédent brut d'exploitation est un indicateur très utile dans les comparaisons internes de l'entreprise puisqu'il ne tient compte ni de la politique d'investissement ni de la politique de financement. Il est aussi est le solde entre les [produits d'exploitation](#) et les [charges d'exploitation](#) qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au [résultat](#) du processus d'exploitation, et diffère du [résultat](#) d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux [amortissements](#) et [provisions](#) pour [dépréciation](#) d'actif.

**Excédent brut d'exploitation** = valeur ajoutée + subventions d'exploitation - impôts et taxes - charges de personnel.

### **2.3- La capacité d'autofinancement (CAF) :**

La CAF représente la ressource dégagée au cours de l'exercice par l'ensemble des opérations de gestion. C'est un indicateur de performance dans le sens où elle montre la capacité de l'entreprise à renouveler ses immobilisations, autofinancer ses investissements et rémunérer ses actionnaires.

La CAF peut être calculée selon deux méthodes : la méthode additive et la méthode soustractive.

#### **La méthode additive :**

						EXERCIC	EXERCICE
						E	PRECEDE

					NT
<b>1</b>			<b>Résultat net de l'exercice.....</b>		
			• <b>Bénéfice +</b>		
<b>2</b>	<b>+</b>		• <b>Perte -</b>		
<b>3</b>	<b>+</b>		<b>Dotations d'exploitation (1)</b>		
<b>4</b>	<b>+</b>		.....		
			<b>Dotations financières (1)</b>		
<b>5</b>	<b>-</b>		.....		
<b>6</b>	<b>-</b>		<b>Dotations non courantes (1)</b>		
<b>7</b>	<b>-</b>		.....		
<b>8</b>	<b>-</b>		<b>Reprises d'exploitation (2)</b>		
<b>9</b>	<b>+</b>		.....		
			<b>Reprises financières (2)</b>		
			.....		
			<b>Reprises non courantes (2) (3)</b>		
			.....		
			<b>Produits des cessions d'immobilisations.....</b>		
			<b>Valeur nette d'amortissement des immobilisations cédées.....</b>		

<b>I</b>	<b>Excédent brut d'exploitation</b> <b>Ou insuffisance brute d'exploitation</b>
<b>II</b>	+ Autres produits d'exploitation + Reprises d'exploitation sur éléments circulants
<b>La</b>	+ Transferts des charges d'exploitation
<b>d'</b>	- Autres charges d'exploitation - Dotations d'exploitation sur éléments circulants
	+ Produits financiers (sauf reprises relatives au financement permanent et actif immobilisé)
	- Charges financières (sauf dotations relatives au financement permanent et à l'actif immobilisé)

### 2.3.3- L'autofinancement :

L'autofinancement représente l'ensemble des ressources dégagées par une entreprise au cours d'un exercice du fait de ses opérations de gestion. En ce sens, elle donne à l'entreprise une marge de manœuvre financière lui permettant de faire face à ses besoins de financement.

**Autofinancement** = Capacité d'autofinancement - Dividendes distribués

### 3- La méthode des ratios:

Afin de compléter et d'affiner le diagnostic financier, les analystes financiers utilisent à côté de la méthode des flux une autre méthode, celle des ratios. Cette méthode est qualifiée d'analyse statique et repose sur la comparaison des ratios dans le temps ou dans l'espace.

La comparaison dans l'espace permet à ce titre de comparer les performances de l'entreprise à celle d'une autre similaire appartenant à la même branche d'activité. Ce genre d'analyse permet ainsi à l'entreprise de se positionner dans le marché et par rapport à ses concurrents.

D'autre part, la comparaison dans le temps permet d'étudier et de mieux visualiser l'évolution historique de l'entreprise.

Il reste à noter qu'il est inutile de calculer le maximum de ratios possibles, car des ratios significatifs et bien choisis suffisent pour faire état de la santé financière de l'entreprise.

Il existe en fait, plusieurs catégories de ratios dont nous allons nous limiter à citer ceux les plus pertinents et les plus couramment utilisés par les analystes financiers. Ces ratios seront classés en catégories distinctes en fonction de leur utilité.

### ***3.1- Les ratios de structure :***

Ces ratios ont pour objet de mesurer la solidité financière de l'entreprise ainsi que la capacité de cette dernière à sauvegarder les équilibres financiers nécessaires.

#### **□ Capacité d'endettement :**

Cette capacité est mesurée par le ratio suivant :

$$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ce ratio permet de renseigner sur la politique financière de l'entreprise. En général sa valeur doit être inférieure à 1, c'est-à-dire dans

le cas contraire l'entreprise se trouverait dans un déséquilibre financier grave, puisqu'elle utilise plus l'emprunt que ses fonds propres.

Par ailleurs, ce ratio permet aussi de mesurer la capacité de résistance de l'entreprise aux aléas conjoncturels susceptibles d'affecter sa rentabilité (défaillance de certains clients, grèves...). Cette résistance est proportionnelle à l'importance relative des capitaux propres par rapport aux dettes financières.

#### □ **Ratio d'autonomie financière :**

Il est obtenu par la formule suivante :

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$$

Ce ratio permet de renseigner sur le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources financières de l'entreprise ; c'est donc un indicateur de l'autonomie financière de cette dernière.

#### □ **Taux de couverture des immobilisations :**

Ce ratio s'avère très pertinent car il permet de mesurer la capacité de couverture des investissements en immobilisations par les ressources

$$\frac{\text{Financement permanent}}{\text{Actif immobilisé}}$$

#### □ **Capacité de remboursement des emprunts à terme :**

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements financiers. Il traduit en effet, le délai nécessaire à l'entreprise pour rembourser ses dettes à terme au cas où ces derniers constitueraient le seul emploi de sa capacité d'autofinancement.

D'une manière générale, ce ratio ne doit pas être supérieur au délai de quatre ans. Au cas contraire, l'entreprise aurait un problème d'endettement structurel car elle aura à consacrer sa capacité

d'autofinancement pendant plus de quatre ans pour le remboursement des emprunts à terme, ce qui l'empêcherait le cas échéant d'investir ou même de distribuer des dividendes.

Ce ratio se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{Capacité d'autofinancement}}$$

### □ **Financement du BFG par le FRF :**

Ce ratio permet de mesurer la capacité de couverture du BFG par l'excédent des ressources permanentes sur les immobilisations à travers la formule suivante :

$$\frac{\text{FRF}}{\text{BFG}}$$

### □ **Financement du BFG par la TN :**

Ce ratio mesure la couverture du BFG par la TN à travers la formule suivante :

$$\frac{\text{TN}}{\text{BFG}}$$

### ***3.2- Les ratios d'activité :***

Il existe un certain nombre de ratios qui permettent d'étudier la structure de l'activité et son évolution dans le temps. Nous citerons dans ce qui suit quelques-uns à titre d'exemple.

### □ **Le taux de marge commerciale :**



Ce ratio permet de contrôler l'évolution et la performance de l'entreprise dans le temps et par rapport aux entreprises du même secteur.

$$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}}$$

### □ Evolution des soldes de gestion :

Ces ratios permettent de mesurer l'évolution des soldes de gestion dans le temps.

Evolution du chiffre d'affaires :

$$\frac{\text{C.A (N)} - \text{C.A (N-1)}}{\text{C.A (N-1)}}$$

Evolution de la production :

$$\frac{\text{P (N)} - \text{P (N-1)}}{\text{P(N-1)}}$$

Evolution de la V.A :

$$\frac{\text{V.A (N)} - \text{V.A (N-1)}}{\text{V.A (N-1)}}$$

### □ Taux d'intégration :

Il mesure le degré d'intégration de l'entreprise dans le processus de production. Selon les cas, sa variation signifie une substitution des consommations externes aux fabrications propres, notamment, la sous-traitance ou une perte de compétitivité liée à la différence entre le prix des approvisionnements et le prix de vente.

$$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires (H.T)}}$$

## □ La répartition de la V.A :

Valeur ajoutée par effectif : Ce ratio est sensé mesurer l'efficacité de la main d'œuvre, il fonction en particulier de l'évolution de l'effectif au cours de l'exercice. La mesure s'effectue donc à partir de l'effectif moyen.

$$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Effectif moyen}}$$

Répartition de la V.A aux charges financières : Ce ratio permet de mettre en évidence le poids de la politique financière de l'entreprise, notamment en matière d'emprunts, sur la constitution de la valeur ajoutée.

$$\frac{\text{Charges financières}}{\text{V.A}}$$

Répartition de la V.A à l'Etat : Ce ratio permet de renseigner sur l'impact des impôts versés à l'Etat dans la constitution de valeur ajoutée.

$$\frac{\text{Impôts et taxes} + \text{Impôts/résultats} - \text{sub. d'exp.}}{\text{V.A}}$$

### **3.3- Les ratios de stock:**

Exprimés en jours, les ratios de rotation permettent de renseigner sur le temps nécessaire pour qu'ils se transforment en liquidité ou en créances sur les clients. Le ratio de rotation s'obtient par le rapport entre un poste du BFR au numérateur et un flux d'achat, de vente ou de production au dénominateur.

Toute modification du poids du BFR traduit soit un accroissement des décalages au niveau des dettes d'exploitation. Le calcul des ratios de rotation permet de préciser quel décalage est responsable de l'évolution.

□ **Délai de rotation des stocks de marchandise :**

$$\frac{\text{Stock moyen de marchandises} \times 360}{\text{Achats revendus de marchandises}}$$

Avec stock moyen = (Stock initial + Stock final) / 2.

□ **Délai de rotation des stocks de matières et fournitures consommables :**

$$\frac{\text{Stock moyen de mat. et four. cons.} \times 360}{\text{Achats consommés de mat. et four.}}$$

□ **Délai de rotation des produits encours :**

$$\frac{\text{Stock moyen de produits encours} \times 360}{\text{Production}}$$

□ **Délai de rotation des stocks de produits finis :**

$$\frac{\text{Stock moyen de produits finis} \times 360}{\text{Ventes de produits finis}}$$

### ***3.4- Les ratios renseignant sur la politique commerciale :***

Ces ratios renseignent sur la politique commerciale poursuivie par l'entreprise ainsi que les crédits commerciaux de cette dernière.

#### **□ Durée moyenne du crédit clients :**

$$\frac{\text{(Client et comptes rattachés - Clients créditeurs, avances et acomptes)}}{\text{}} \times 360$$

Plus le délai de recouvrement des créances est long, plus le besoin de financement global est important et vice-versa.

#### **□ La durée moyenne du crédit fournisseurs :**

$$\frac{\text{(Fournisseurs et compte rattachés - Fournisseurs débiteurs avances et acomptes)}}{\text{}} \times 360$$

A mesure que le délai de paiement des dettes accordées par les fournisseurs est long, le besoin de financement global diminue et vice-versa.

### ***3.5- Les ratios de liquidité du bilan:***

#### **□ La liquidité générale :**

Actif à moins d'un an

Passif à moins d'un an

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à maîtriser ses dettes à court terme grâce à son actif circulant.

### □ **La liquidité réduite (ou ratio de trésorerie) :**

$$\frac{\text{Créances à moins d'un an} + \text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Au niveau de ce ratio, les stocks ne sont pas pris en considération car leur liquidation n'est pas toujours facile.

### □ **La liquidité immédiate :**

$$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Passif à moins d'un an}}$$

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme avec les disponibilités dont elle dispose.

## **3.6- Les ratios de rentabilité :**

D'une manière générale, la rentabilité est le quotient d'un résultat obtenu par le capital engagé pour obtenir ce résultat. La notion de rentabilité comporte plusieurs facettes dont nous ne retiendrons que les principales :

### □ **La rentabilité commerciale:**

C'est la rentabilité des ventes de l'exercice. Ce ratio mesure la contribution de la politique commerciale en matière de ventes dans la formation du résultat net de l'exercice.

$$\frac{\text{Résultat net de l'exercice}}{\text{Ventes hors taxes}}$$

### □ **La rentabilité financière :**

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Dans le montant des capitaux propres, le résultat doit être exclu, car pour mesurer le rendement d'un capital, au cours d'une période, on rapporte le résultat obtenu à la fin de la période au capital engagé au début de cette période.

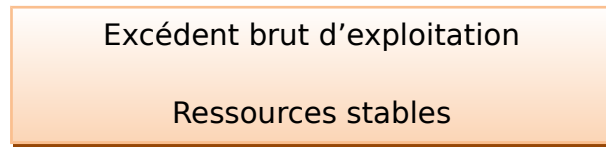
La rentabilité financière intéresse surtout les associés. Si elle est élevée et supérieure au taux d'intérêt pratiqué par le marché financier, l'entreprise n'aura pas de difficulté à augmenter ses capitaux propres en cas de besoin.

### □ **La rentabilité économique :**

$$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Immobilisations brutes d'exploitation}}$$

Pour réaliser des comparaisons interentreprises, le résultat économique doit être indépendant du financement de l'entreprise, de sa politique d'amortissement ainsi que du régime fiscal. Par conséquent, le résultat habituellement retenu est le résultat d'exploitation ou même l'E.B.E.

□ **Le taux de rentabilité des ressources stables :**



Après avoir exposé la méthodologie générale du diagnostic financier et de la tenue de comptabilité suivie par le cabinet, il importe de signaler qu'il existe d'autres techniques et outils mis à la disposition de l'analyste financier afin qu'il puisse mener à bien son travail.

Cependant il reste à appliquer les différentes méthodes prescrites tout au long du rapport, pour arriver à déceler les forces et les faiblesses de l'entreprise « SAMIDINC ».

-

---

# **TROISIEME PARTIE :**

## **La méthode des flux :**

### **analyse fonctionnelle**

---



Le diagnostic financier s'inscrit dans le cadre de l'appréciation de la structure financière, de l'équilibre et de la solvabilité de l'entreprise SAMIDINC<sup>2</sup>. En effet, l'analyse vise à dégager des grandeurs, des résultats, des ratios et de les apprécier.

L'interprétation de ces informations permettra de juger la situation financière de la société et de faire ressortir les forces et les faiblesses de cette dernière.

### □ **Travaux réalisés**

- Revue et analyse des grandeurs et ratios financiers avec des comparaisons entre les réalisations au cours des exercices 2006, 2007 et 2008.

- Identification des principaux points de force et de faiblesse de la société ainsi que les causes de ces dernières.

#### 1. **Prise de connaissance de l'entreprise SAMINDINC :**

La société SAMIDINC est une société industrielle de confection, de droit marocain appartenant à un groupe espagnol. Elle est chargée principalement de travaux de sous-traitance pour une autre société de droit marocain ayant les mêmes actionnaires que la leurs.

Les 10 associés de la société SAMIDINC possèdent une entreprise en Espagne ayant pour objet la confection et la distribution de vêtement de travail (blouses,...)

L'investissement au Maroc par le biais d'entreprises de droit privé marocain se justifiait par des raisons d'ordres fiscales et de coût de main d'œuvre réduite par rapport à l'Europe.

---

<sup>2</sup> Les montants sont exacts, alors que la dénomination de la société a été modifiée volontairement pour garder la confidentialité des informations de celle-ci.



**Cabinet AKESBI**

Le choix de la ville de Tanger est dû à sa position géographique (proximité avec l'Espagne).

Cette société embauche plus de 250 personnes. La norme en matière de confection veut que la main d'œuvre représente 47% à 55% du chiffre d'affaire (Hors charges sociales).

## 2. Analyse des résultats des trois derniers exercices :

Le seul jugement à partir du chiffre d'affaires et du résultat net peut dissimuler plusieurs informations nécessaires à une meilleure appréciation de la gestion de SAMIDINC, c'est pourquoi le recours à l'E.S.G est nécessaire afin de pallier l'insuffisance d'informations.

Dans la présente partie, nous allons passer en revue les principaux soldes de gestion tout en faisant la comparaison entre les diverses performances réalisées au cours des exercices 2006, 2007 et 2008.

### **Analyse de l'ESG :**

L'Analyse du tableau de formation des résultats se fait à travers l'étude des Soldes Intermédiaires de Gestion qui permettent de suivre dans le temps et dans l'espace l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

Dans ce cas, il s'agit d'une comparaison de la structure d'activité des résultats et leur évolution dans le temps et plus précisément entre l'exercice 2006 et 2008. Il sera donc utile d'analyser solde par solde, en s'appuyant sur l'interprétation de certains ratios d'activité et de rentabilité.

### **Marge brute:**

Cet indicateur est plus significatif que le seul chiffre d'affaires pour juger du niveau d'activité d'une entreprise. Il indique ce que l'entreprise a gagné sur sa seule activité de revente à l'état. Il ne concerne que les entreprises commerciales qui doivent surveiller avec une grande attention son évolution, car la moindre baisse du taux de marge entraîne souvent

des baisses considérables de résultat. Cependant ce solde prend moins d'importance pour les entreprises industrielles; c'est d'ailleurs le cas pour l'entreprise « SAMIDINC » qui du fait qu'elle soit sous-traitante vend des services et non pas de la marchandise.

### Valeur ajoutée:

La valeur ajoutée est la mesure de la production nouvelle réalisée dans une entreprise dans l'exercice de son activité.

Pour l'entreprise « SAMIDINC », elle s'élève à 7.235.183,59 en 2006 et atteint 8.380.525,26 en 2007 (soit une augmentation de +15,87%) grâce à l'amélioration de la production de l'exercice et la régression des autres charges externes. Cette situation favorable n'as pas duré longtemps puisque durant l'année 2008 elle a enregistré une diminution par rapport à 2007 de (-17,30%) et ce à cause de la diminution de la production de l'exercice de (+19,80%).

On note d'un autre coté que la société a un fort taux de valeur ajoutée.

Soit 74,86% pour 2006, 86,71% pour 2007 et 71,71% pour 2008 ce qui veut dire que l'entreprise est indépendante des ses fournisseurs et a une forte intégration dans le processus de production.

### ***Répartition de la valeur ajoutée:***

	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>
<b>Charges de personnel / VA</b>	1,04%	0,92%	1,07%
<b>Dotations aux amortissements / VA</b>	3,95%	4,70%	6,16%
<b>EBE / VA</b>	0,08%	0,07%	-0,06%

### Excédent Brute d'Exploitation:



L'excédent brut d'exploitation est un indicateur de rentabilité économique. C'est la ressource générée par l'exploitation de l'entreprise indépendamment de la politique d'investissement, de la politique de financement, de la politique fiscale et des éléments non courants. Il a augmenté de 9,90% entre 2006-2007 grâce à l'augmentation de la valeur ajoutée de 15,87%, mais il enregistre une chute en 2008 de -23,81% à cause de la diminution de la valeur ajoutée et de l'augmentation des impôts et taxes et des charges de personnel.

### 3. Analyse du bilan :

Après l'étude de la formation du résultat, il est important de comprendre la structure financière de la société c'est-à-dire la répartition entre les fonds propres et les dettes, ainsi que l'équilibre financier de l'entreprise. Ainsi le bilan constitue le principal document à exploiter pour fonder son analyse. En effet, il permet une lecture qui procède à un classement des différentes opérations réalisées par l'entreprise selon les fonctions (d'exploitation, d'investissement, de financement ...) auxquelles elles se rapportent.

Actif du bilan fonctionnel (exercices 2006, 2007, et 2008)

<b>Actif</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>
<b>Actif immobilisé</b>	<b>1.598.677,08</b>	<b>1.984.532,35</b>	<b>1.858.548,08</b>
<b>Actif circulant (hors trésorerie)</b>	<b>1.957.645,16</b>	<b>2.244.952,57</b>	<b>1.174.053,71</b>
<b>Trésorerie actif</b>	<b>98.811,17</b>	<b>105.454,02</b>	<b>466.082,29</b>
<b>Total</b>	<b>3.655.133,41</b>	<b>4.334.938,94</b>	<b>3.498.684,08</b>

Passif du bilan fonctionnel (exercices 2006, 2007, et 2008) en KDH

<b>Passif</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>	<b>2008</b>
<b>Financement permanent</b>	<b>56.784,06</b>	<b>67.242,37</b>	<b>697.404,43</b>

<b>Passif circulant (hors trésorerie)</b>	<b>3.598.349,35</b>	<b>4.267.696,57</b>	<b>2.801.279,65</b>
<b>Trésorerie passif</b>	-	-	-
<b>Total</b>	<b>3.655.133,41</b>	<b>4.334.938,94</b>	<b>3.498.684,08</b>

### ***3.1- Analyse de l'actif du bilan :***

#### **L'actif immobilisé :**

Les immobilisations représentaient 43,40% de l'actif total de l'entreprise, durant l'exercice 2006. Cette part a augmenté durant l'année 2007 pour atteindre ainsi presque la moitié de l'actif (45,77% de l'actif total). Cela peut être expliqué par l'achat de nouveaux dispositifs lumineux par l'entreprise, puisqu'ils sont indispensables pour son travail.

#### **L'actif circulant hors trésorerie :**

L'analyse du principal compte de l'actif circulant, notamment, le compte client permet de constater que ce dernier a connu une hausse importante durant l'année 2007 année puisqu'il est passé de 978 KDH en 2006 à 1827 KDH. Ceci peut être expliqué par les délais plus longs qui sont proposés aux clients de la société. Cette hausse ajoutée à celle des autres créances, particulièrement celle des créances Etat a fait passer les créances de l'actif circulant de 112KDH en 2006 à 245 KDH en 2008.

#### **La trésorerie-actif :**

Principalement constituée par des liquidités dans la banque, les valeurs inscrites dans la trésorerie-actif ont connu une augmentation durant l'exercice 2008 puisqu'elles sont passées de 105 KDH en 2007 à 466 KDH en 2008.

### ***3.2- Analyse du passif du bilan :***

L'analyse du bilan fonctionnel, nous a permis de relever certains points importants concernant la structure de financement de « SAMIDINC ».

**Synthèse des masses du bilan en KDH (2007-2008)**

<b>Masses</b>	<b>2008</b>	<b>2007</b>	<b>Emplois</b>	<b>Ressour ces</b>
Financement permanent	679,4	67,24		612,16
Actif immobilisé	1858,54	1984,53		-125,99
Fond de roulement fonctionnel (1-2)	-1179,14	-1917,29		738,15
Actif circulant	1174,05	2244,95		-1070,9
Passif circulant	2801,27	4267,69	-1466,42	
Besoin de financement global (4-5)	-1627,22	-2022,74	395,52	
Trésorerie nette (Actif-Passif)	448,08	105,45	342,63	



### Synthèse des masses du bilan en KDH (2006-2007)

Masses	2007	2006	Emplois	Ressources
Financement permanent	67,24	56,78		10,46
Actif immobilisé	1984,53	1598,67	385,86	
Fond de roulement fonctionnel (1-2)	-1917,29	-1541,89	-375,4	
Actif circulant	2244,95	1957,64	287,31	
Passif circulant	4267,69	3598,34		669,35
Besoin de financement global (4-5)	-2022,74	-1697,7		-382,04
Trésorerie nette (Actif-Passif)	105,45	98,81	6,64	

Ainsi, les besoins en fond de roulement constatés sont entièrement financés par des ressources permanentes, dégagées en 2008, de l'ordre de (+738,15) KDH, dont l'importance permet de dégager des disponibilités dont il convient de rechercher si elles ne recouvrent pas un sous-emploi de capitaux.

Ainsi, on peut dire que la situation de l'entreprise entre 2008-2007 s'est améliorée puisque, le FR doit être positif pour les entreprises à cycle d'exploitation (cycle achat-production-vente) long (comme les entreprises industrielles ou de production), car les risques de pertes et d'immobilisations sont fréquents à cause du long délai entre le moment où l'on met en fabrication et le moment où l'on vend. Ces risques sont importants, ils doivent donc être couverts par un financement stable.

Cependant, en ce qui concerne 2007-2006 les ressources issues du cycle d'exploitation couvrent un excédent de liquidité excessive, mais encore une partie de l'actif immobilisé puisque le Fonds de roulement fonctionnel dégagé en 2007 est de l'ordre de (- 375,4) KDH.

Cette situation s'explique principalement par le redressement des comptes de la comptabilité de l'entreprise, ce redressement a affecté le comptes « autres immobilisations corporelles » puisque l'entreprise considérait ses acquisitions de panneaux publicitaires comme des charges d'exploitation au lieu de les enregistrer dans un compte



**Cabinet AKESBI**

d'immobilisations et perdait ainsi la possibilité de déduire les dotations y afférentes.

Par ailleurs, ce sont les fournisseurs et les avances de la clientèle qui financent une partie des immobilisations étant donné que le Besoin de Financement Global est de 382,04 KDH au cours de l'exercice 2007.

#### 4 .Analyse des ratios :

- **Ratio salaire/CA :**

2008	2007	2006
63,3%	55%	54%

L'augmentation de ce ratio en 2008 n'est pas justifiée par une hausse des salaires mais par une baisse du chiffre d'affaire.

Cette baisse du Chiffre d'affaire est due aux inondations qu'a connues la ville de Tangerang durant le mois de Novembre 2008 et qui a eu pour conséquence un arrêt et un ralentissement de la production durant à peu près deux mois.

L'entreprise voulant garder son personnel (rareté de la main d'œuvre au niveau de la confection, vue le nombre croissant d'usine de confection s'installant à Tangerang), a préféré supporter les salaires malgré la faible production, que de licencier du personnel.

- **Analyse de la structure financière :**

	2006	2007	Variati on	2007	2008	Variatio n
<b>Capitaux propres</b>	1,55%	1,55	—	1,55%	19,93	11,86%
<b>Total Passif</b>		%			%	
<b>Financement permanant</b>	3,55%	3,39	-0,04%	3,39%	37,52	10,07%
<b>Actif Immobilisé</b>		%			%	

La structure financière de « SAMIDINC » a connu une large amélioration durant les trois exercices.

En effet, d'après le premier ratio, on peut constater que l'entreprise est plus autonome financièrement puisque la part de ces capitaux propres entre 2006 et 2008 a augmenté de 11,86%.

Par ailleurs, la part des capitaux propres n'arrive même pas à couvrir les investissements de l'actif immobilisé, puisque le ratio de financement de l'actif immobilisé présente un chiffre négatif de l'ordre de (- 0,04%) au cours de l'exercice 2007. Ceci dit la situation s'est amélioré pendant 2008, puisque les ressources permanentes de l'entreprise financent largement ses besoins (10,07%).

- **Analyse de la liquidité :**

	2006	2007	2008
<u>Actif à moins d'un an</u> Passif à moins d'un an	53,55%	52,60%	41%
<u>Créances à moins d'un an+Disponibilités</u> Passif à moins d'un an	57,90%	55,07%	56,25%
<u>Disponibilités</u> Passif à moins d'un an	16%	3,87%	2,70%

D'après les ratios calculés, on peut dire qu'une large partie de l'exploitation de « SAMIDINC » est financée par les capitaux propres puisque passif à moins d'un an ne parvient à couvrir que 41% de l'actif circulant en 2008. Cette situation est d'autant affirmée par le ratio de liquidité réduite qui montre que l'entreprise est incapable de rembourser

ses dettes à court terme en cas de transformation de ses actifs circulants en liquidité.

En outre, l'entreprise est incapable de régler ces mêmes dettes par le simple recours à ses disponibilités puisque le taux de liquidité immédiate n'a atteint dans les meilleurs des cas que 16%.

- **Analyse de la rentabilité financière:**

	2006	2007	2008
<b>Résultat net</b>	90,35%	357,34%	185,56%
<b>Capitaux propres</b>			

Le ratio de rentabilité financière permet de conclure que l'entreprise SAMIDINC est en perpétuelle croissance, ce qui reflète une bonne image concernant sa continuité d'exploitation et donc elle n'aura pas de difficulté à augmenter ses capitaux propres en cas de besoin.

---

# CONCLUSION

---

En guise de conclusion, il m'est apparu pertinent de signaler d'abord des problèmes relatifs aux éléments qui retardent la production des Etats de synthèses :

- Retard de communication de l'information (pièces comptables, relevé de banque...)
- Informations incomplètes.
- Une fois le dossier clôturé, réception d'autres factures, dont on ne pouvait supposer l'existence.
- Non fiabilité des pièces comptables conformément aux dispositions du code de commerce (bons au lieu de factures, factures ne comportant pas d'identifiant fiscal et de patente).
- Lors du rapprochement bancaire : au niveau des souches de carnet de chèques (absence occasionnellement d'informations), émission d'imposition fiscales erronée.
- Equation financière ne cadrant pas, d'où vérification et proposition de solution.

Le cabinet est tenue de mettre en place l'équation financière pour s'assurer que tout est en norme et que les montants sont fiable et qu'il n'y a pas eu d'éventuel cas fraude. Ceci dit l'équation financière est la suivante :

Equation financière = CA TTC - CLIENT DEBUT EXERCICE TTC + CLIENT FIN EXERCICE TTC

—

Par ailleurs, on peut dire que l'analyse financière des comptes de la société « SAMIDINC » permet de se forger une idée d'ensemble sur sa situation financière.

Cette situation peut être qualifiée de normale puisque :

- La structure financière de l'entreprise ne cesse de croître ;
- La comptabilité de l'entreprise est établie dans le respect des normes et évite toute charge supplémentaire liée à des erreurs comptables ;

Ceci dit certaines mesures non paru nécessaires pour freiner une éventuelle chute de la société :

- La société est tenue de réunir une assemblée générale extraordinaire pour statuer sur la continuité d'exploitation. A défaut, tout tiers peut demander la dissolution de la société ;
- Un respect plus strict des obligations fiscales de l'entreprise est nécessaire pour éviter toute pénalité susceptible d'alourdir d'avantage les charges de la société.